

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Claude Pontoux.](#)
[Œuvres](#)[Collection](#)[Édition : 1579 - Pontoux, Œuvres - Rigaud](#)[Item\[1579_Oeu_Pon\]](#)
[191 Ton œil est le venin que je vay redoutant](#)

[1579_Oeu_Pon] 191 Ton œil est le venin que je vay redoutant

Présentation générale du poème

Titre de la pièceCXC.

Incipit non moderniséTon œil est le venin que je vay redoutant

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Date1579

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé
l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb31135671p>

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 191

Section au sein de laquelle le poème prend place[[L'IDEE DE CLAUDE DE
PONTOUX GENTILHOMME Chalonnois.]]

FoliotationG7v

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Speyer, Miriam

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021



Amour m'ayde & me nuit, il m'égale & m'estime
 Me naure, me guerit, me defait, me facontie,
 Me promet & me mène, il m'oste & puis me donne,
 M'estroît & me relache, il me saoule, & m'affame,
 Il me suit, il me fuit, me prie & me diffame,
 Me condamne, m'absout, me punit me pardonne,
 Me hayt & me chert, m'encourage & m'estonne,
 Il me hausse & m'abaisse, il m'estime & me blâme,
 Me chasse & fait recueil, me deffent & m'accuse,
 Me ravit, m'abandonne il me prend & refuse,
 M'assomme & ressuscite, il me laisse & m'emmeine
 M'enrichit, m'apauvrit, m'affoiblit & soulage
 M'esclave, m'affranchit, me supporte & m'outrage,
 Voyez doncques mortelz, si l'Amour est sans peine.

CXC.

Ton œil est le venin que ie ray redoutant,
 Semblant le basilic qui de sa seule veue
 Ceux qu'il voit le premier miserablement tue:
 Je croy qu'il l'engendra pour or m'en faire autant.
 Plus il me voit blessé & moins il est content,
 Plus mon sang il voit perdre & plus il s'esuertue
 De me d'arder au cœur sa quadrelle pointue
 Et le mal qu'il me fait ce n'est qu'en s'esbatant.
 Je luy suis comme un but où tousiours il acere
 Sans jamais le lasser, les traitz de ma misere,
 Encore me plaît il de mourir en l'aymant.
 Del aymer en mourant, ô mondaine imprudence
 La paix ne veult point faire au monde residence
 Et le nuist en son lieu regne triomphant.

Mais